

LA FLEXION VERBALE EN ORO, EN HAOUSSA ET EN FRANÇAIS : COMPRENDRE LES DIFFÉRENCES POUR UNE MEILLEURE PERFORMANCE

Daniel Effiong Umoh Ph.D.
Department of Foreign Languages
University of Uyo, Uyo
danieleumoh@uniuyo.edu.ng

&

Bello Shehu Abdullahi Ph.D.
Department of Linguistics and Foreign Languages,
Bayero University, Kano, Kano State, Nigeria
bsabdullahi.lin@buk.edu.ng

Résumé

Les apprenants d'une langue étrangère comme le français, sont très souvent confrontés à plusieurs difficultés, qui se manifestent parfois comme des interférences linguistiques, capables de freiner l'apprentissage. Les apprenants orophones et haoussaphones du français ne font pas l'exception. Ainsi, quelles difficultés les apprenants pourraient-ils rencontrer au cours de leur usage des verbes dans les énoncés en français ? La présente communication s'engage à démontrer comment comprendre les différences structurelles des verbes en oro, en haoussa et en français pourrait aider à résoudre des problèmes de l'accord sujet-verbe chez les apprenants oro et haoussa du français. L'hypothèse de l'analyse contrastive a été employée comme base théorique. Ainsi, dans la présente communication, une description des verbes conjugués au présent de l'indicatif dans les trois langues a été faite. Les similarités et dissimilarités ont été relevées. L'on a constaté l'usage des pronoms personnels sujets avec les verbes dans les trois langues, ainsi que les changements morphologiques de la flexion verbale selon les personnes dans les trois langues en contraste. Syntactiquement, en oro, le grammème est postposé au lexème du verbe (idi-kpiek : apprendre/enseigner). En haoussa, ce grammème est (postposé/antéposé) au lexème du verbe. Or, en français, les grammèmes sont antéposés à leurs lexèmes (mang-ez). Par ailleurs, l'accord en genre et en nombre avec le pronom personnel se fait différemment dans les trois langues en présence. Cette différence structurelle notable, nous l'avons constaté, est capable d'engendrer les difficultés de l'accord sujet-verbe dans les énoncés en français. Il a donc été proposé que les apprenants concernés devraient s'exercer régulièrement, et ce sous la direction de l'enseignant averti, dans la conjugaison des verbes en français, afin d'éviter les fautes grammaticales, et pour une meilleure performance en français.

Mots-clés : le verbe, flexion verbale, oro, haoussa, français, analyse contrastive, le présent.

Abstract

Learners of a foreign language such as French are very often faced with a number of difficulties, which sometimes manifest themselves as linguistic interference, capable of slowing down learning.

The orophones and Hausaphones learners of French are no exception. So what difficulties might learners encounter during their use of verbs in French utterances? The present paper undertakes to demonstrate how understanding the structural differences of verbs in oro, Hausa and French could help solve problems of subject-verb agreement in oro and Hausa learners of French. The contrastive analysis hypothesis was used as a theoretical basis. Thus, in the present paper, a description of verbs conjugated in the present tense in the three languages has been made. Similarities and dissimilarities were identified. The use of subject personal pronouns with verbs in the three languages was noted, as well as morphological changes in verbal inflection according to person in the three languages in contrast. Syntactically, in oro, the grammeme is postposed to the verb lexeme (idi-kpiek: learn/teach). In Hausa, this grammeme is (postposed/antéposé) to the verb lexeme. In French, grammemes are anteposed to their lexemes (mang-ez). Furthermore, gender and number agreement with the personal pronoun is different in the three languages. As we have seen, this significant structural difference is capable of causing difficulties with subject-verb agreement in French utterances. It was therefore proposed that the learners concerned should practise the conjugation of French verbs on a regular basis, under the guidance of a knowledgeable teacher, in order to avoid grammatical errors and to improve their performance in French.

Keywords: the verb, verb inflection, oro, Hausa, French, contrastive analysis, the present tense

1. Introduction

Apprendre une nouvelle langue implique l'apprentissage de la phonologie, la phonétique, la morphologie, la syntaxe, la sémantique ainsi que la culture de cette langue. Ainsi, étudier la morphosyntaxe d'une langue, c'est apprendre la grammaire de cette langue. La grammaire étant l'ensemble des règles qui décrivent l'organisation et la structure d'une langue selon les différentes catégories grammaticales, y compris les verbes. Le verbe est considéré comme le noyau de la phrase, l'élément central autour duquel s'organisent tous les autres éléments de la phrase. Il peut exprimer soit une action (sauter, marcher) soit un état (rester, être) (Essien, 1990, p.140 ; Ungerer et al. 2006, p.101 ; Umoh, 2022, p.188-189). D'après la linguistique contrastive, les apprenants ont l'habitude de transférer de manière inconsciente et involontaire certains éléments de leur langue maternelle (L1) vers la nouvelle langue (L2) qu'ils sont en train d'apprendre. (Debyser, 1971, p.7 ; Kane, 2021, p.25 ; Formisano, 2021 ; Tijani et Ifezue, 2023, p. 279). Les linguistes contrastivistes estiment qu'un tel transfert peut être positif ou négatif. Il est positif lorsque l'élément de la L1 qui fait l'objet du transfert ressemble à l'élément de la L2 que l'apprenant veut produire, et facilite par la suite l'apprentissage de la L2. On parle de transfert négatif lorsque l'élément de la L1 qui fait l'objet du transfert diffère de l'élément de la L2 que l'apprenant veut produire dans l'énoncé, et entraîne ainsi une difficulté à produire correctement l'élément visé dans la L2. Cependant, de nombreuses études ont affirmé que les apprenants d'une langue étrangère transfèrent effectivement des éléments de leur langue maternelle, y compris les structures morphosyntaxiques, vers la nouvelle langue en apprentissage, surtout au moment de la production des énoncés dans cette nouvelle langue. A propos du cas précis des oro et haoussa qui apprennent le français, Udung (2010) a révélé les problèmes de ceux-ci avec la production de certaines consonnes françaises. Voilà autant de faits qui nous poussent à nous interroger sur les difficultés que pourrait rencontrer les apprenants oro et haoussa lors de la conjugaison des verbes dans les énoncés en français, car comme nous le verrons dans cette communication, bien que les verbes

expriment à la fois une action et un état en ɔrɔ, en haoussa et en français, ce fait se réalise différemment dans ces trois langues. Alors, la présente communication s'engage à démontrer comment comprendre les différences structurelles des verbes en ɔrɔ, en haoussa et en français pourrait aider à résoudre des problèmes de l'accord sujet-verbe chez les apprenants ɔrɔ et haoussa du français. Nous prendrons l'hypothèse de l'analyse contrastive proposée par Lado (1957) et Debyser (1971) comme approche théorique dans cette étude. La méthode qualitative sera employée dans cette communication. Elle sert à décrire des éléments linguistiques recueillis des livres et des articles publiés (Ezeodili et Shaibu, 2023, p.118 ; Formisano, 2024). Dans le cas de la démarche méthodologique, nous effectuerons dans un premier temps, une description systématique des structures morphologiques et syntaxiques des verbes en ɔrɔ, en haoussa et en français. On identifiera ensuite les éléments pertinents qui sont similaires ainsi que ceux qui sont différents entre les trois langues en contraste. Notre intérêt portera sur les éléments différents surtout au niveau de la morphologie flexionnelle des verbes dans ces langues, ce que nous analyserons de manière comparative avec pour objectif de prédire les zones potentielles de difficulté de l'accord sujet-verbe (Michot, 2014, p. 1537 ; Umoh & Abdullahi, 2020, p.247). Des implications pédagogiques de ces difficultés grammaticales seront mises au clair. Et enfin, nous proposerons des solutions à de telles difficultés qui pourraient renforcer les compétences des apprenants ɔrɔ et haoussa du français pour une meilleure performance avec l'accord sujet-verbe dans leurs énoncés français (Formisano ; Umoh ; Passafiume & Abdullahi, 2024).

2. Cadre conceptuel

Nous comptons définir certains termes qui s'avèrent nécessaires pour la compréhension de cette communication. Il s'agit de la morphosyntaxe, du morphème, ainsi que de la morphologie flexionnelle.

2.1 Le morphème

Le morphème est la plus petite unité formelle dotée d'une signification. Il est constitué d'un ou de plusieurs phonèmes indécomposables (Abdullahi, 2014 p.129 ; Umoh, 2019, p.231). Autrement dit, le morphème désigne la plus petite unité de la langue qui porte un sens et possédant une fonction grammaticale (Gary-Prieur, 1999, p.39 ; Kari, 2015, pp.2-3). C'est l'unité de la première articulation et est par conséquent différent des mots. Car, un mot simple est un morphème, tandis que la plupart des mots sont constitués de plusieurs morphèmes. Il existe deux catégories de morphèmes. On a d'une part les morphèmes lexicaux (racine) encore appelés lexèmes dont le contenu donne une explication, une définition ou encore une information sur le monde, et sont en nombre illimité. Par exemples, joie, belle, contour-, etc. D'autre part, nous avons les morphèmes grammaticaux (flexion), encore appelés grammèmes. Ils sont en nombre limité et constituent pour cela une liste fermée. Ils apportent des informations d'ordre grammatical. Ainsi, nous avons : *-er* (une marque du verbe à l'infinitif), *de* (préposition), *je* (pronom), etc. Par ailleurs, on peut distinguer les morphèmes libres des morphèmes liés. Les premiers peuvent fonctionner seuls dans un groupe syntaxique pourtant les deuxièmes doivent obligatoirement se combiner à d'autres pour avoir leur sens. Par exemple : mang + ez = mangez (Gary-Prieur, 1999, p.40 ; Kari, 2015, pp.5-8 ; Nwala, 2015, p.96).

2.2 La morphosyntaxe

C'est l'étude de la combinaison morphologique et syntaxique des éléments structurels de la langue. Autrement dit, elle étudie la structure des mots ainsi que la structure des phrases dans l'énoncé (Kari, 2015, p.1 ; Nwala, 2015, p.92 ; Ezeodili et Shaibu, 2023, p.119-120).

2.3 Flexion verbale

Le suffixe flexionnel remplit une fonction grammaticale dans un mot, comme dans un verbe par exemple, sans changer la catégorie grammaticale de ce mot (Ezeodili et Shaibu, 2023, p.120). La flexion verbale se réfère donc aux variations ou encore aux changements morphologiques qu'un verbe subit en fonction de son sujet (pronom), du genre, du nombre, du temps, du mode et de l'aspect au sein de l'énoncé (Umoh, 2021, p.71).

3. Les pronoms personnels sujets

Les pronoms font partie des catégories grammaticales. Ils remplacent le plus souvent des noms ou des groupes nominaux. Généralement, la forme des pronoms varie selon le genre et le nome, la personne ainsi que la fonction qu'ils occupent dans l'énoncé. En français comme dans d'autres langues, il existe plusieurs pronoms, y compris les pronoms personnels sujets (Ungerer et al. 2006).

3.1 Les pronoms personnels en ɔrɔ

D'après Akaduh (1984, p.22), les pronoms personnels sujet sont au nombre de six. Les trois premiers désignent le singulier, et les trois derniers désignent le pluriel. Ils sont comme suit :

1. Ɔmi = première personne du singulier (je)
2. Ɔvu = deuxième personne du singulier (tu)
3. Ɔnyi = troisième personne du singulier (il/elle)
4. Ɔnyin = première personne du pluriel (nous)
5. Ɔvu = deuxième personne du pluriel (vous)
6. Ɔmu = troisième personne du pluriel (ils/elles)

Les pronoms personnels en ɔrɔ ci-dessus montrent qu'il y a effectivement six pronoms personnels qui sont en usage dans cette langue. Tandis que les uns désignent le singulier, d'autres désignent le pluriel. Seulement, il n'y a pas de distinction de genre féminin ou masculin.

2.2 Les pronoms personnels en haoussa

Il y a six pronoms personnels en haoussa, ils se présentent sous deux formes :

- 1- Pronoms personnels indépendants
- 2- Pronoms personnels dépendants ou formes liées. Ils varient avec les séries aspecto-modales (aspect, mode) de conjugaison.

Ces pronoms changent de morphologie selon leur genre : masculin ou féminin, et selon leur nombre : singulier ou pluriel. Ils sont les suivants :

1. Ni = première personne du singulier
2. Kai/Ke = deuxième personne du singulier (masculin et féminin)
3. Shi/Ita/ = troisième personne du singulier (masculin et féminin)
4. Mu = première personne du pluriel
5. Ku = deuxième personne du pluriel
6. Su = troisième personne du pluriel

2.3 Les pronoms personnels en français

En français. Il existe six pronoms personnels divisés en deux groupes : ceux qui désignent le singulier et ceux qui marquent le pluriel (Ungerer et al. (2006). Ces pronoms changent de morphologie selon leur genre : masculin ou féminin, et selon leur nombre : singulier ou pluriel. Ils sont les suivants :

1. Je = première personne du singulier
2. Tu = deuxième personne du singulier
3. Il/elle/on = troisième personne du singulier (masculin et féminin)
4. Nous = première personne du pluriel
5. Vous = deuxième personne du pluriel
6. Ils/elles = troisième personne du pluriel (masculin et féminin)

3. Flexion verbale en ɔrɔ, en haoussa et en français

Le verbe fait partie des classes grammaticales. Une des caractéristiques fondamentales c'est le fait qu'il est le seul élément dans l'énoncé qui joue le rôle de noyau. C'est l'énoncé central autour duquel s'organisent les autres éléments de l'énoncé. Le verbe peut exprimer une action ou un état. Le verbe change de flexion selon le genre et le nombre du sujet ou la personne (pronom personnel sujet). Il peut aussi subir des modifications morphologiques liées au temps, au mode et à l'aspect (Akaduh, 1984, p.28 ; Ungerer et al. 2006, p.101 ; Abdullahi & Umoh, 2020, p. 226). Nous observerons ces changements flexionnels au cours de la conjugaison des verbes dans les trois langues.

3.1 Flexion verbale en ɔrɔ

Lors de la conjugaison des verbes en ɔrɔ, l'on constate un changement de la flexion verbale selon les personnes, le nombre, selon le temps, le mode ainsi que l'aspect. Rappelons en passant que les verbes en ɔrɔ appartiennent à un seul groupe et ont le même infinitif.

3.1.1 Infinitif des verbes en ɔrɔ

D'après Akaduh (1984, p.19) le morphème *IDI-* indique l'infinitif des verbes en ɔrɔ. Quelques exemples de verbes en ɔrɔ sont comme on observe dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : verbes à l'infinitif en ɔrɔ

| S/N | Verbes en ɔrɔ | En français | S/N | Verbes en ɔrɔ | En français |
|-----|---------------|--------------|-----|---------------|-------------|
| 1. | idilie | manger | 8. | Idikpi | couper |
| 2. | idinye | vendre | 9. | Idiwe | conduire |
| 3. | ididi | venir | 10. | Iditu | lancer |
| 4. | idiga | Partir/aller | 11. | idifei | pleurer |
| 5. | idibeï | prendre | 12. | Idisei | regarder |
| 6. | idiku | Lire | 13. | Idinyi | avoir |
| 7. | idikwɔk | nettoyer | 14. | Idinu | être |

3.1.2 Conjugaison des verbes en ọọ

Dans cette communication, nous conjuguerons les verbes au présent de l'indicatif en ọọ. Nous allons conjuguer à toutes les personnes dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : verbes conjugués au présent de l'indicatif en ọọ

| S/N | Verbes | Conjugaison au présent de l'indicatif en ọọ |
|-----|-------------------------|---|
| 1. | idinyi (avoir) | Ọmi ñnyi |
| | | Ọvu ọnyi |
| | | Ọnyi ọnyi |
| | | Ẹnyin inyi |
| | | Ẹvu enyi |
| | | Ẹmu enyi |
| | | |
| 2. | idinu (être) | Ọmi ñnu |
| | | Ọvu ọnu |
| | | Ọnyi ọnu |
| | | Ẹnyin inu |
| | | Ẹvu enu |
| | | Ẹmu enu |
| | | |
| 3. | idikpi (couper) | Ọmi mkpi |
| | | Ọvu ọkpi |
| | | Ọnyi ọkpi |
| | | Ẹnyin ikpi |
| | | Ẹvu ekpi |
| | | Ẹmu ekpi |
| | | |
| 4. | idibẹi (prendre) | Ọmi mbẹi |
| | | Ọvu ọbẹi |
| | | Ọnyi ọbẹi |

| | | |
|--|--|------------|
| | | Enyin ibei |
| | | Èvu ebei |
| | | Èmu ebei |

Le tableau ci-dessus montre la conjugaison de quelques verbes au présent de l'indicatif en ọọ. On constate un changement morphologique qui indique la personne, qu'on appelle les terminaisons, les désinences ou encore la flexion verbale. Les flexions sont les suivantes :

- m-/ñ- première personne du singulier
- ọ- deuxième personne du singulier
- ọ- troisième personne du singulier
- i- première personne du pluriel
- e- deuxième personne du pluriel
- e- troisième personne du pluriel

On voit ici une séquence de terminaisons des verbes conjugués au présent de l'indicatif en ọọ. Toutefois, on observe que, la terminaison de la première personne du singulier varie selon le premier phonème du lexème du verbe. Selon Akaduh (1984, p.41), si le premier phonème du lexème du verbe est : *b, f, m, kp*, on doit ajouter la terminaison ou la consonne nasale *m-*. Par exemples : *mbei* (je prends), *mfie* (je crache), *mmuọ* (je tiens), *mkpi* (je coupe).

En ọọ cependant, il arrive parfois qu'on laisse tomber le pronom personnel, et le verbe conjugué garde tout son sens dans l'énoncé. Par exemples :

1. (Ọmi) mbei nwed izighi (j'ai pris son livre)
2. (Ọvu) ọnu ọbrizi ? (Est-tu policier ?)

3.2 Flexion verbale en haoussa

On peut désormais classer les verbes haoussa selon leur morphologie (terminaison). Généralement, les haoussaphones classent les verbes haoussa selon leurs degrés ou classes. Ce qui permet d'obtenir sept (7) classes ou (7) degrés. Chaque classe verbale se caractérise par un suffixe et un schème tonal.

Tableau 3 : flexion verbale en haoussa

| | St | Suffixe | Rection | Exemples |
|-----|----|---------|----------|----------|
| d°1 | HB | -aa | Tr /intr | áuràa |
| d°2 | BH | -aa | Tr | áuràa |
| d°3 | BH | -a | Intr | fitá |
| d°4 | HB | -ee | Tr/intr | àurèe |
| d°5 | HH | -ar | Tr | áuràr/dà |
| d°6 | HH | -oo | Tr/intr | áuróo |
| d°7 | BH | -u | intr | àurú |

De prime abord, on voit apparaître ici l'une des caractéristiques du haoussa : les tons donnant lieu aux schèmes tonals (ST) Chaque verbe peut comporter plusieurs degrés mais très difficilement tous les différents degrés. Cependant, il faut souligner que ce système de degrés ne peut pas prédire la conjugaison d'un verbe appartenant à une même classe. Ce n'est pas comme en français où les verbes d'un même groupe se conjuguent, à part quelques exceptions, de la même manière. La connaissance donc des groupes de verbes faciliterait la conjugaison en français. La notion même de classe ou de groupe verbal varie du français au haoussa. On parle de groupe de verbe en français lorsque plusieurs verbes (radicalement différents) se terminent par un même suffixe.

Alors qu'en haoussa, le système de classe que d'aucuns ont tendance à confondre aux groupes de verbes français, n'est rien d'autres que des variantes morphologiques d'un même verbe. C'est toujours à un même radical qu'on rajoute le suffixe final et le schème tonal pour obtenir les classes de verbes ou degrés. Comme par exemples :

- aur -àa
- àur -ée
- áur -oò
- àùr -ú

3.3 Flexion verbale en français

En français, on observe des changements morphologiques qui s'opèrent sur le verbe selon les personnes.

3.3.1 Infinitif des verbes en français

Il existe trois groupes de verbe en français. Les verbes du premier groupe qui se terminent par -ER. Les verbes du deuxième groupe qui se terminent par -IR. Et les verbes du troisième groupe qui se terminent par : -OIR, -DRE, etc.

Tableau 4 : verbes à l'infinitif en français

| SN | Verbes du 1 ^{er} groupe -ER | Verbes du 2 ^e groupe -IR | Verbes du 3 ^e groupe -ER |
|----|--------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. | Manger | Finir | prendre |
| 2. | Parler | Grandir | vendre |
| 3. | Ecouter | Frémir | vouloir |
| 4. | Bavarder | Punir | rire |
| 5. | Couper | Envahir | croire |

3.3.2 Conjugaison des verbes en français

Nous comptons conjuguer les verbes du premier, du deuxième et du troisième groupe au présent de l'indicatif en français. Notre choix de tous ces groupes porte sur le fait qu'en oro et en français, les verbes ne sont pas classés en groupes comme en français et d'autres langues européennes. En outre, les exemples de conjugaison en ces trois groupes en français démontrent simplement qu'en oro et en oro, l'infinitif des verbes reste le même, pourtant il change selon le groupe auquel le

verbe appartient. Cette variation de terminaison infinitive en français influence la terminaison des verbes conjugués à tous les temps et selon les personnes en français.

Tableau 5 : verbes conjugués au présent de l'indicatif en français

| S/N | Verbes | Conjugaison au présent e français |
|--|----------------|-----------------------------------|
| Verbe du premier groupe : -er | | |
| 1. | manger | Je mange |
| | | Tu manges |
| | | Il/elle mange |
| | | Nous mangeons |
| | | Vous mangez |
| | | Ils/elles mangent |
| Verbe du deuxième groupe : -ir | | |
| 2. | Finir | Je finis |
| | | Tu finis |
| | | Il/elle finit |
| | | Nous finissons |
| | | Vous finissez |
| | | Ils/elles finissent |
| Verbe du troisième groupe : -re, -dre, -oir, etc. | | |
| 3. | Prendre | Je prends |
| | | Tu prends |
| | | Il/elle prend |
| | | Nous prenons |
| | | Vous prenez |
| | | Ils/elles prennent |
| | | |
| 4. | Vouloir | Je veux |
| | | Tu veux |

| | | |
|----|-------------|-------------------|
| | | Il/elle veut |
| | | Nous voulons |
| | | Vous voulez |
| | | Ils/elles veulent |
| | | |
| 5. | Rire | Je ris |
| | | Tu ris |
| | | Il/elle ris |
| | | Nous rions |
| | | Vous riez |
| | | Ils/elles rient |

Nous constatons, d'après le tableau de la conjugaison des verbes en français que les flexions verbales changent selon les différents de verbe et selon les personnes. Ainsi, nous avons les désinences suivantes :

i. Les verbes du premier groupe : -er

- e première personne du singulier
- es deuxième personne du singulier
- e troisième personne du singulier
- ons première personne du pluriel
- ez deuxième personne du pluriel
- ent troisième personne du pluriel

ii. Les verbes du deuxième groupe : -ir

- is première personne du singulier
- is deuxième personne du singulier
- it troisième personne du singulier
- issons première personne du pluriel
- issez deuxième personne du pluriel
- issent troisième personne du pluriel

iii. Les verbes du troisième groupe -oir

Les terminaisons des verbes du troisième groupe sont irrégulières. A ce propos, Ungerer et al. (2006, p.117) parlent de « variations irrégulières du radical et des désinences ». Alors, il suffit d'apprendre à conjuguer chaque verbe, et surtout les verbes du troisième groupe. Cependant, ceux qui se terminent en -oir comme vouloir, pouvoir, se conjuguent de la manière suivante :

Vouloir

Je veux
 Tu veux
 Il/elle veut
 Nous voulons
 Vous voulez
 Ils/elles veulent

pouvoir

Je peux
 Tu peux
 Il/elle peut
 Nous pouvons
 Vous pouvez
 Ils/elles peuvent

4. Structure syntaxique des verbes au présent de l'indicatif

La syntaxe est l'ordre d'apparition des éléments linguistiques dans un énoncé. Ce classement se base sur la construction du verbe selon qu'il exige ou non un COD ou un COI. Ce qui donne lieu aux verbes. transitifs (directs ou indirects), intransitifs et transitifs et intransitifs à la fois :

i. Verbes transitifs : Ils impliquent un complément d'objet

- Transitifs directs (COD)

F : prendre un sac, insinuer, inséminer, fermer ...

H : ci, sha, sa, bi, rubuta, karanta, wanka, ...

- Transitifs indirects (COI)

F : mentir à, donner à, insister sur, ...

H : fada (ma), saya (wa), gaya (ma),

ii. Verbes intransitifs : Ils n'impliquent pas un complément d'objet.

F : rire, courir, mourir, naître, falloir,

H : habsa, kuka, kwana, fita, mutu

iii. Verbes transitifs et intransitifs

F : instrumenter (contre, pour) rire (de) courir, croire ;

H : fita, shafa, \$one, kama, katse,

Le verbe : classes/groupes Toujours dans le classement syntaxique, il faut souligner une autre catégorie de verbes qui se distinguent selon le mode (mode personnel et mode impersonnel). Nous comptons examiner comment l'ordre syntaxique se manifeste dans les langues ɔrɔ, haoussa et français par rapport à l'usage des verbes.

4.1 Structure syntaxique des verbes en ɔrɔ

Le verbe suit le sujet dans un énoncé en ɔrɔ. Cela veut dire que le ɔrɔ est une langue qui possède la structure SVO/SVC (Sujet, Verbe, Objet/Complément) (Essien, 1990, p.140). En plus, la structure syntaxique interne du verbe dévoile que l'affixe « idi- » qui marque l'infinitif en ɔrɔ est suffixal, et donc antéposé au lexème du verbe comme dans cet exemple : *idikwo* = chanter. Lors de la conjugaison, on constate aussi que les flexions verbales, c'est-à-dire, les terminaisons sont aussi antéposées au morphème lexical (lexème/racine) du verbe. Comme dans les exemples suivants :

idinu (être)

Qmi ñnu

Qvu ønu
Enyin inu
Èvu enu
Èmu enu

Les phonèmes mis en italique et en gras sont les désinences des verbes conjugués au présent de l'indicatif en øø.

4.2 Structure syntaxique des verbes en haoussa

Ce classement se base sur la construction du verbe selon qu'il exige ou non un COD ou un COI. Ce qui donne lieu aux verbes transitifs (directs ou indirects), intransitifs et transitifs et intransitifs à la fois : La phrase déclarative énonce une information, exprime un jugement, expose des faits, vrais, faux ou supposés, ...

Daniel ya ci nama. (affirmative)

Daniel bai ci nama ba. (affirmative négative).

4.3 Structure syntaxique des verbes en français

Le français admet la structure SVC. Par exemple :

Elle va à l'école

Dans certaines constructions, cette structure peut changer. On peut donc avoir VSC. Par exemple :

Va-t-elle à l'école ?

A propos de la syntaxe verbale, on constate que le verbe peut suivre ou venir après le sujet en français. On parle donc d'antéposition et de postposition des verbes en français. En outre, le morphème qui marque l'infinitif des verbes français est suffixal, et donc postposé au lexème du verbe. Les désinences des verbes conjugués en français sont aussi suffixales, c'est-à-dire, postposées au radical du verbe.

5. Analyse contrastive des verbes en øø, en haoussa et en français

La description systématique des verbes conjugués au présent de l'indicatif dans les trois langues a fait ressortir les points de ressemblances ainsi que les différences que nous avons relevées.

5.1 Zones de similitudes

La construction des verbes dans les trois langues convergent sur les points suivants :

- Les pronoms personnels existent dans les trois langues et sont utilisés avec les verbes comme nous l'avons constaté dans cette communication. Ils sont au nombre de 6, et divisés en deux groupes : trois personnes du singulier et trois personnes du pluriel.
- Les verbes en øø et en français ont des flexions. Les désinences changent selon les personnes alors qu'en haoussa, ne change pas.
- Les verbes, la personne, le nombre et le temps sont marqués grâce aux affixes flexionnels comme l'illustre l'exemple dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6 : Base, temps et personne

| Base | Temps | Personne |
|---------------|-------|-----------|
| <i>chant-</i> | | <i>-e</i> |

| | | |
|---------------|------------|-------------|
| <i>chant-</i> | | <i>-es</i> |
| <i>chant-</i> | <i>-ai</i> | <i>-t</i> |
| <i>chant-</i> | <i>-i</i> | <i>-ons</i> |
| <i>chant-</i> | <i>-er</i> | <i>-ai</i> |

5.2 Zones de dissimilitudes

En dehors des points convergents dans l’usage des verbes dans ces trois langues, nous avons aussi observé des points divergents. On a retenu les dissimilitudes ci-après :

- Au niveau des pronoms, on constate que les pronoms personnels démontrent le genre et le nombre en français et en haoussa, alors ils expriment uniquement le nombre en ɔrɔ.
- Les verbes sont classés en trois groupes en français, tandis qu’ils n’ont qu’un seul groupe en ɔrɔ et sept degré en haoussa.
- Syntaxiquement, le verbe apparaît toujours après le sujet en ɔrɔ. Or, sa position varie selon les désirs de l’énonciateur en français et en haoussa.
- Le morphème qui indique l’infinitif est préfixal (antéposé au lexème) en ɔrɔ, alors qu’il est suffixal (postposé au lexème) en français.
- Les flexions verbales sont antéposées au lexème en ɔrɔ, tandis qu’elles sont postposées au lexème en français alors ils expriment l’antéposition et la postposition en haoussa.
- Les lexèmes des verbes commencent toujours par des consonnes en ɔrɔ. Mais, ils peuvent soit être des consonnes, soit des voyelles en français.
- En général, les pronoms personnels fonctionnent pratiquement de la même manière dans les trois langues. Cependant, on constate d’autres différences au niveau de la 2ème personne du singulier : le français et l’ɔrɔ utilisent une seule forme pour le masculin et le féminin, or le haoussa en utilise deux. Comme le démontre le tableau ci-après :

| Français | ɔrɔ | Haoussa |
|-----------------|------------|----------------|
| Tu | ɔvu | Kai (m) |
| | | Ke (f) |

- Aussi, au niveau de la 3ème personne du pluriel, le français utilise 2 formes (masculin et féminin), alors que le haoussa et l’ɔrɔ n’en utilisent qu’une seule.

| Français | ɔrɔ | Haoussa |
|-----------------|------------|----------------|
| Ils (m) | ɛmu | Su |
| Elles (f) | | |

6. Comprendre les différences structurelles

L’hypothèse de l’analyse contrastive met l’emphase sur les points divergents, car ils sont considérés comme des éléments perturbateurs, capables d’entraver l’apprentissage de la langue

étrangère. Cependant, la description systématique des mêmes éléments comparables, avise tant l'apprenant que l'enseignant. Par ce biais, l'apprenant peut prendre garde des éléments perturbateurs pour les éviter. La connaissance des points divergents aide par la suite l'apprenant à améliorer ses compétences linguistiques pour une meilleure performance dans la nouvelle langue en apprentissage.

7. Conclusion et Recommandations

Les données recueillies, présentées, analysées et comparées, montrent effectivement qu'il existe des ressemblances et des différences flexionnelles et syntaxiques dans l'usage des verbes en orɔ, en haoussa et en français. L'accord en nombre du verbe avec les pronoms ne fera pas problème. Cependant, l'orophone éprouvera des difficultés au niveau de l'accord du verbe en genre avec le pronom en français, étant donné qu'il n'y a pas de distinction de genre en orɔ. Les variations irrégulières du lexème et des flexions des verbes du troisième groupe en français donneront trop de soucis à l'orophone et à l'haoussophone francisant, et bien d'autres points divergents que nous avons relevés dans cette communication. Les différences montrent où se situent les potentielles difficultés de l'apprenant. Dans ce cas, l'enseignant ainsi que l'apprenant, devraient prêter plus d'attention à ces domaines pour un enseignement/apprentissage fructueux de la langue étrangère, et le français, dans ce cas précis.

Références

- Abdullahi, B. S. & Moustapha, M. (2014). Etude comparative des affixes flexionnels en français et en haoussa. *Journal of Humanities*, Department of French, Ahmadu Bello University, Zaria. (ABUDoF), 2 (3 & 4), 126-139 (ISSN 1595-7004).
- Abdullahi, B. S. Umoh, D. E. (2020). Morphologie parasynthétique et régressive en français, haoussa et orɔ : Une étude comparée. *International Journal of Linguistics and Communication (IJOLAC)*, 7, 226-236. ISSN: 1597-8508
- Akaduh, E. (1984). *Nsiñi Orɔ: An Introduction to the study of the language of Orɔ Nigeria*. Oron: Manson Publishing Company.
- Debyser, F. (1971). Les recherches contrastives aujourd'hui. Le français dans le monde, 81, 6-10, Paris: Librairie Hachette-Larousse.
- Ezeodili, S. et Shaibu, E. H. (2023). Processus morphologiques flexionnels en français et en igala: Perspective nominale et verbale. *Nigerian Journal of Arts and Humanities (NJAH)*, 3 (3), 118-126 (ISSN: 2814-3760, E-ISSN: 2955-0343)
- Essien, O. (1990). *Grammar of the Ibibio language*. Ibadan: Ibadan University Press.
- Formisano, M. A. (2021). Psychoeducational aspects in distance learning. *International Journal of Research in Education and Psychology (IJREP)*, 9(1), 15-25. <https://doi.org/10.1234/ijrep.2021.01.001>
- Formisano, M. A. ; Umoh, D. E. ; Passafiume, M. & Abdullahi, B. S. (2024). Observational Methodologies in Education : Analysis of Interactions. *Global Journal of Arts Humanity and Social Sciences*. 6(9), 640-646, <https://doi.org/10.5281/zenodo.13742720>
- Formisano, M. A. (2024). Psychological Dimensions of School Space Design. *ISAR Journal of Arts, Humanities and Social Sciences*, 2(11), 78-81. <https://isarpublisher.com/journal/isarjahss>
- Gary-Prieur, M.-N. (1999). *Les termes clés de la linguistique*. Paris : Seuil
- Kane, H. (2021). A Contrastive Study of Reflexive verbs in English and French. *Journal of English*

- Language Teaching and Applied Linguistics*. 3 (4), 25-31, ISSN: 2707-756X, DOI: 10.32996/jeltal, www.al-kindipublisher.com/index.php/jeltal
- Lado, R. (1957). *Linguistics across cultures*. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- Michot, M. (2014). L'acquisition de l'accord sujet-verbe en FL2 : L'influence du type de verbe et de sujet produits. *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2014*, 1537- 1550, DOI 10.1051/shsconf/20140801084, [org/licenses/by/4.0](http://www.shs-conferences.org/licenses/by/4.0), <http://www.shs-conferences.org> or <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20140801084>
- Nwala, M. A. (2015). *Introduction to Linguistics: A First Course*. Abakaliki: Wisdom Publishers Limited
- Tijani, M. A. & Ifezue, I. (2023). Analyse contrastive des adverbes français et igbo et implications pédagogiques. In B. Ayeleru, S. Olayiwola and R. Ajah (Eds) *Readings in Languages & Literatures*, 278-288.
- Udung, N. (2010). Les problèmes consonantiques chez un ɔɔ francisant. *La Revue des Etudes Francophones de Calabar*, 9 (1), 207-219.
- Umoh, D. E., Adegboku, D. & Dickson, A. A. (2022). La morphosyntaxe des adverbes modifiant les adjectifs en ɔɔ et en français. *AGORA*, 8, 187-204.
- Umoh, D. E. (2021). Le nom: morphologie flexionnelle en ɔɔ et en français. *The Parnassus : University of Uyo Journal of cultural Studies*, 17, 69-81.
- Umoh, D. E. & Abdullahi, B. S. (2020). Adjectifs numériques en français, en ɔɔ et en haoussa. *Journal of the Linguistic Association of Nigeria (JOLAN)*, Supplement IV, 246-261.
- Umoh, D. E. (2019). Interférences lexicales chez un ɔɔphone francisant. *LIWURAM: Journal of Humanities*, University of Maiduguri, Faculty of Arts, 20, 226-233.
- Ungerer, L., Taisne, J.-B., Bertrand, M. et Charzat, B. (2006). *Bescherelle : La grammaire pour tous*. Paris: Hatier.